

Thématique : Agir face au changement climatique et aux contraintes de la « vraie vie », plus facile à dire qu'à faire

Constat de départ : on ne pourra plus agir jusqu'en 2030. Tout ce qu'on fait aujourd'hui, aura un impact à partir de 2030.

- Agir en tant que citoyen(ne) : pour qu'un basculement il faut 3,5% de personnes dans la rue (2 millions de personnes en France).
- Agir au niveau de l'éducation nationale
- Agir au niveau syndical

Les questions qu'on se pose :

- > Comment éviter le grain washing
- > Quel temps prendre pour éviter sans s'épuiser et sans se sentir isolé ?

Changement climatique : **Dr Laurent Labeyrie** (ldlabeyrie@gmail.com)

L'homme est à la base un animal, s'il n'a pas de prédateurs, il devient invasive et il détruit tout
Déstructuration de l'environnement : début de l'agriculture (ya 12 000, 14 000 ans). Très rapidement ils ont détruit l'environnement. Accélération des choses depuis la machine à vapeur, il y a 150 ans, et là le gaz carbonique à changer tous les systèmes.

Par rapport à notre environnement :

- La chimie détruit les sols, les cultures (30 dernières années)
- La mécanique amplifier la pollution, détruit les sols
- Accélération après les 30 glorieuses (1970-1980)

Qu'est ce qu'on peut faire pour le futur ?

L'éducation est un outil. L'EPS est un rôle fondamental car c'est découvrir que lorsqu'on met un pied devant l'autre ça suffit pas, un faut aller plus loin, l'apprentissage d'aller plus loin, courir, sauter etc...

1) Fondamentaux

L'effet de serre (1850)

1981 : Jim Hansen publie un papier fondateur où il montre que la température de la Terre à augmentée de 0,5 degrés entre 1880 et 1980 et qu'elle aura augmentée de 1 degré en 2022. Et que c'est l'homme qui en est à l'origine.

Notre environnement n'a pas connu ces températures depuis 125 000 ans.

A l'équateur pas de changement de température, donc l'environnement ne va pas tellement changer. Par contre au nord et au sud, les zones vont bouger, les climats sahariens vont remonter à la Méditerranée, chaleurs catastrophiques dans le sud de la France, on aura plus assez d'eau. Les légumes il faudra les faire venir de Suède, en Bretagne on aura les climats du sud de la France (dans 30-40ans).

Les changements sociaux font aussi être profondément affectés.

L'océan chauffe plus vite que le continent, la Bretagne va donc chauffer plus vite car elle est entourée d'océan (+4 degrés entre 2060 et 2100). Actuellement on est à +1,2 degrés.

La Bretagne va être frappée de plus en plus par des canicules et des sécheresses car au vu des sols, il n'y a pas de réserve d'eau.

Les scénarios pour le futur :

- **Haut** : « la vraie vie carbonée » : **+6 degrés**
- **Médians** : tendance récente c'est à dire un minimum d'efforts et développement de l'économie électrique (**+3, 4 degrés** en fin de siècle) -> centaines de millions de morts d'ici la fin de siècle par ex en Asie mineure (quand on ne peut plus suer quand il fait chaud, on ne se refroidi pas et on meurt) -> **+42 degrés** est impossible pour vivre.
- **Bas** : garder la température de la terre **sous +2 degrés**, on est sorti de l'économie carbone avant 2050 : on y arrivera pas, faut arrêter de rêver, mais continuer de faire des efforts.

Obligation de passer à la voiture électrique en 2035, mais tout le monde ne pourra pas se la payer donc on risque de remonter sur la courbe rouge.

D'ici 100 à 200 ans, tous les ports actuels seront à reconstruire.

Molène : première île à être engloutie par le réchauffement climatique.

2) L'urgence d'agir

Le GIEC et les COP (2015) privilégient la priorité de baisser les émissions de gaz à effet de serre pour freiner les impacts.

Les jeunes se mobilisent mais le problème c'est qu'actuellement on ne leur donne rien. Il faut leur donner les outils et l'envie de progresser.

L'EPS est le 1er apprentissage de « on va faire un peu mieux ». C'est cette échelle qui amène de plaisir au fur et à mesure. Il faut que les élèves réfléchissent dans le « tu es capable de faire quelque chose ».

- Être capable d'agir
- D'apprendre, de savoir, d'être capable d'inventer un monde nouveau

3) Les pistes et fausses pistes

Confrontations actuelles entre Jean Jouzel et Patrick Pouyanné

S'adapter à quoi d'ici 2050 en Bretagne ?

- Augmentation de la température moyenne en **+2°C**
 - Équilibre biologique (santé, biosphère, agriculture, forêts)
- Vagues de chaleur, canicules **+40-45 degrés** (santé confort, retombées économiques, bâtiments, îlots de chaleur..)
- Pluie plus irrégulières, évènements exceptionnels (inondations et sécheresses)
- Tempêtes de force exceptionnelle, montée des eaux (submersion, érosion)
- Conséquences de nos actions d'atténuations

« Écologie et EPS »

Thierry Placette (responsable de l'habitat)

Deux objets d'étude :

- Les équipements sportifs
- Le matériel sportif

Les systèmes :

- Doivent être transformés et transformants
- Conséquences des dérèglements climatiques
- Le coup de l'inaction climatique est supérieur à l'action : en EPS, les équipements sportifs
- Injections réglementaires et légales: rénovation des équipements sportifs (loi sur les achats publics, l'interdiction des micro plastiques sur les gazons synthétiques)

Mises en action :

- Les différentes représentations :
 - Jean-Marc Jancovici : Aller vers la valorisation des pratiques vertueuses (plutôt que de prendre ta voiture, essaye de prendre ton vélo, c'est bon pour ta santé c'est bon, ça agit sur la qualité de l'air etc)
 - Aurélien Barreau : petit à petit nos représentations évoluent et sont idée est de ringardiser : c'est plouc des véhicules carbonés, prenez votre vélo.
 - Esther Dufлот identifie 3 freins pour sortir de la pauvreté

Thématiques autour de l'EPS :

- *Les installations sportives*
 - 1m2 de bâtiment neuf = 1,5 tonnes de CO2 émise sur 50 ans !
 - Les équipements vétustes représentent une dépense importante du patrimoine des collectivités.
 - La constructions d'équipements sportifs intra-muros ou à proximité immédiate de l'établissement limite les déplacements.
 - Le prix de l'énergie à la hausse

Point de départ pour enclencher une action :

- Le Gymnascoré fait par le SNEP Bretagne à la rentrée.
- Le logo dans les gymnases : ils ont rentré leur données énergétiques de leur qualité environnementale, dans le décret tertiaire, via la plate-forme OPERAT.
- *Le matériel sportif*
 - Acheter des biens et des services plus écologiquement et socialement responsable

Axes d'intervention :

- Acheter en seconde main
- Mutualisation avec d'autres utilisateurs
- Fabriquer ou réparer du matériel usagé
- Veiller au bon usage du matériel
- L'entretenir et le réparer
- Revente, troc ou don pour réutilisation

Gestion de la fin de vie du matériel sportif :

Mise en place de 3 actions : les 3 R

- Réduction de la consommation
- Réutilisation des produits : ressourcerie
- Recyclage des déchets

L'éducation de l'environnement en EPS

Les outils développés dans l'éducation populaire : un groupe SORTIR du réseau école de nature :

- Outil d'animation qui prend le problème à l'inverse de l'éducation nationale (entrée par la connaissance) : on protège par ce qu'on connaît, mais on protège ce qu'on aime.

- Créer un lien sensible :
 - Premier degré : le sensible c'est à dire les sensations et les émotions
 - Second degré : la curiosité
 - Troisième degré : la connaissance
 - *Quatrième degré : la politique ?*

Les sports de nature nous permettent d'aller découvrir l'environnement, mais également il y a déjà des connaissances sur l'environnement, qu'on appellerait « connaissances sport » (ex : pour surfer, il faut savoir comment est orienté le sport, comment se forme la houle etc)

Au collège, l'EPS est le meilleur moyen de sortir du cadre et d'aller explorer la nature. Le fondamentaux dans le plein air, c'est le plaisir avant tout, car il faut créer des expériences positives de la nature pour les enfants. Organiser un cadre rassurant, mettre de la sécurité, mais le plus important c'est qu'ils se sentent bien dans cet espace pour pouvoir prendre des risques sans se mettre en danger.

Les contenus environnements : ne pas les imposer mais les proposer pour que les élèves s'y intéressent. Ne pas les mettre dans les évaluations par exemple.

Se donner du temps pour essayer de créer du contact des élèves avec la nature (principe du sachet du thé, si on le sort direct, on à que de l'au bouillante, il faut le laisser infuser).

La capacité à s'autoriser à saisir des opportunités : beaucoup d'interactions, attirer l'attention des élèves sur quelque chose, s'improviser en tant qu'enseignant (attitude puissante et efficace) pour les immerger.

« Le Cycl'Odysée » : projet mené avec une classe de 5ème à Hennebont

Pourquoi ?

- La mobilité active : un levier fort de décarbonation
- Une maîtrise du vélo très hétérogène à l'image du « savoir nager » : tous les élèves du cycle 3 doivent avoir le SRAV (Savoir Rouler À Vélo).

Comment ? Un projet de classe : le transport comme partie intégrante de l'aventure
« 2 jours de trajet pour 1 jour sur place !!! »
40km aller / 40km retour

Organisation annuelle :

- EPS : cycle 1 de demi-fond transformé en run and bike avec 9 VTT
- 2 leçons de 2h d'EPS préparatoire, milieu fermé puis milieu ouvert
- SVT : adaptation de l'organisme à l'effort
- Intervenant de l'association « Nijal » pour la préparation d'un voyage zéro carbone
- Protocole de sécurité spécifique voté en CA

Organisation matérielle :

- 9 VTT + casque
- Remorque mutualisée de 15 VTT + gilets jaunes
- Camion du collège mis à disposition
- 26 élèves divisé en 3 groupes : 5 adultes par trajet

Bilan :

- Sentiment positif partagé
- Entraide
- Compétences d'encadrement qui évoluent
- Le transport devient plaisant

Limites et contraintes :

- Sécurité : encadrement renforcé pas toujours simple
- Formation des élèves et des encadrants indispensable
- Gestion et maintenance du matériel chronophage = bénévolat le plus souvent.

Mais quel élève physiquement et écologiquement souhaitons nous former ? Qu'est ce que l'on priorise ?